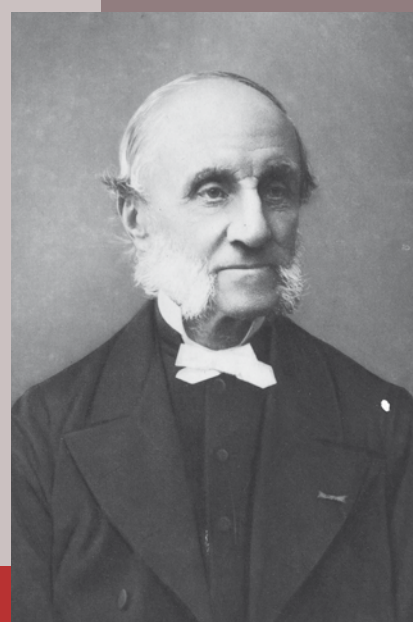


Un homme se lève

Le révérend McAll, un fondateur charismatique

➔ Été 1871, une rencontre décisive :
McAll et les ouvriers de Belleville



Fils et petit-fils de pasteurs, le fondateur de la Mission populaire évangélique de France, le révérend **Robert Whitaker McAll** (1821-1893) est un pasteur anglo-écossais. Il exerce son ministère en Angleterre dans des villes industrielles. Il est confronté à la misère matérielle et spirituelle des ouvriers.

C'est fort de cette expérience que McAll vient en France avec sa femme. Il se rend dans un des quartiers les plus chauds de la capitale française, Belleville où sont encore visibles les traces des barricades élevées par les Communards.



Un label

La forte personnalité de McAll marque l'entreprise et son nom francisé désigne tout ce qui concerne la Mission populaire évangélique : **Mission Mac All, salles Mac All, réunions Mac All, recueil et cantiques Mac All.**

L'appel 18 août 1871

De passage à Paris, au lendemain de la Commune, McAll est interpellé par un ouvrier de Belleville :

« Dans ce quartier qui contient des ouvriers par dizaines de mille, nous ne pouvons accepter une religion imposée mais **si l'on nous présentait une religion de liberté et de vérité, alors nous l'écouterions** ».

Cette parole devient la **parole fondatrice** de la **Mission populaire évangélique**.

McAll identifie la religion de liberté et de vérité au **protestantisme**. Cet appel éveille en lui une vocation missionnaire. Cette dimension missionnaire sera toujours exprimée dans les différentes appellations de l'œuvre de McAll : **Mission aux Ouvriers de Paris** en 1872, puis **Mission Mac All**, elle deviendra la **Mission populaire évangélique**, en 1879.

McAll et sa femme quittent la Grande-Bretagne, définitivement. Ils s'installent dans le quartier populaire de Belleville.

McAll meurt à Paris le 11 mai 1893. Ses obsèques sont célébrées au temple de l'Oratoire.



Un projet revivaliste :
assurer une présence évangélique en milieu populaire

« Le but est toujours la conversion et le salut des âmes ».

A son arrivée à Paris, McAll a fréquenté les milieux du « Réveil ». Il s'appuie sur une prédication de type évangélique où est mise en avant l'importance de l'Écriture, de la grâce, de la foi, pour la gloire de Dieu seul.

Pour McAll il ne s'agit pas de transformer la société, mais d'amener les ouvriers à se convertir. Par leur vie personnelle, ils témoigneront de leur conversion. Régénérés spirituellement, ils évolueront socialement, non pas en quittant leur milieu d'origine, mais en vivant autrement leur vie d'ouvrier. Il y aura **un avant et un après**. Le passage, la rupture, se manifesteront par un comportement différent.

